



## SOMMAIRE

### Éditorial

C'est le temps de joie et de paix.

### Parcours de formation

L'etreinte de bénédiction.

### Se fier, se confier, sourire

Lettre du Recteur Major Fr. Ángel Fernández Artime.

### Formation des aspirants ADMA

4) Nous engageons à ...

### Chroniques de famille

- Adma Sicile.

- San Benigno Canavese.

## ÉDITORIAL

### C'EST LE TEMPS DE JOIE ET DE PAIX

Chers amis,

à la lumière de la résurrection du Christ, que le souhait de paix et d'espérance qu'apporte le temps pascal vous atteigne tous, ainsi que le souhait pour l'anniversaire de la fondation de l'ADMA - 18 avril 2023 et pour le début du mois de mai consacré à notre Dame, que nous célébrerons bientôt sous le titre qui nous est cher de Secours des Chrétiens.

Il existe un lien très fort entre ces trois moments, que le calendrier liturgique souligne encore davantage lorsque - comme cette année 2023 - la date de la fondation de l'ADMA est placée temporellement entre la Pâque de Notre Seigneur et la fête de Marie Auxiliatrice. Comme pour nous rappeler que notre identité embrasse précisément les deux piliers, les deux ressuscités - Jésus et Marie.

Notre joie de chrétiens, d'enfants de Don Bosco et de membres de l'ADMA ne peut s'enraciner que dans la Pâque que nous venons de vivre et dont nous nous nourrissons. Il est bien vrai que **"la joie est le gigantesque secret du chrétien"** (Chesterton). Une joie pleine et profonde que rien ne peut ébranler parce qu'elle est fondée sur Jésus qui a vaincu la mort. Le prophète dit :

*"Voici que j'ouvre vos tombeaux, je vous fais sortir de vos tombeaux, ô mon peuple, et je vous ramène sur la terre d'Israël. Vous saurez que je suis le Seigneur, quand j'ouvrirai vos tombeaux et que je vous ferai*

*sortir de vos tombeaux, ô mon peuple. Je ferai entrer en vous mon esprit, et vous reviendrez à la vie ; je vous ferai reposer dans votre pays. Vous saurez que je suis le Seigneur. Je l'ai dit et je le ferai ". (Ez. 37: 12-14)*

En même temps, précisément parce que nous ne nous donnons pas la joie, mais qu'elle est un don que nous recevons, il nous appartient de la désirer, de la chérir et de l'entretenir. Saint Paul dit :

*"Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur, je vous le répète, réjouissez-vous. Je vous le répète, réjouissez-vous. Que votre amabilité soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche ! Ne vous inquiétez de rien, mais présentez à Dieu, en toute occasion, vos demandes par des prières, des supplications et des actions de grâces ; et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus ". (Philippiens 4: 4-7).*



Ainsi, tandis que nous nous nourrissons de Pâques, nous nous tournons également vers Marie pour apprendre d'elle la **"posture de la joie"** et magnifier le Seigneur parce que **"le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses"** (Lc. 1, 49). En Marie, nous redécouvrons que le Seigneur a aussi fait de grandes choses dans nos vies, de Marie nous apprenons à chérir la vraie joie, avec Marie nous fuyons la tristesse et le découragement, en gardant dans notre cœur les événements de la vie, même les difficultés, en faisant confiance et en espérant. Grâce à Marie et à son intercession, nous portons enfin nos demandes et nos supplications à Jésus, sachant qu'il nous reconfortera et ne nous décevra pas.

L'invitation de ce temps est donc de prier sans cesse, pour que la paix revienne dans le monde et que le Seigneur donne la consolation à ceux qui souffrent des douleurs de la guerre.

***C'est pourquoi, ô Mère des hommes et des peuples, toi qui "connais toutes leurs souffrances et leurs espoirs", toi qui ressens d'une façon maternelle toutes les luttes entre le bien et le mal, entre la lumière et les ténèbres, qui secouent le monde contemporain, reçois l'appel que, comme mus par l'Esprit-Saint, nous adressons directement à ton cœur, et avec ton amour de Mère et de Servante, embrasse notre monde humain que nous t'offrons et te consacrons, pleins d'inquiétude pour le sort terrestre et éternel des hommes et des peuples. Nous t'offrons et te consacrons d'une manière spéciale les hommes et les nations qui ont particulièrement besoin de cette offrande et de cette consécration. " Sous l'abri de ta miséricorde, nous nous réfugions, Sainte Mère de Dieu, ne rejette pas nos prières alors que nous sommes dans l'épreuve ! " (Acte de confiance Jean-Paul II - Fatima 13 mai 1982).***

Renato Valera,  
 président de l'ADMA Valdocco.

Alejandro Guevara,  
 animateur spirituel ADMA Valdocco.

## PARCOURS DE FORMATION

### L'ETREINTE DE BÉNÉDICTION

*“Chaque jour nous devons commencer notre progrès spirituel, et en y pensant bien, nous ne serons pas surpris de trouver des misères en nous. Il n’y a rien qui soit déjà fait : il faut recommencer et recommencer de bon cœur”.*

Saint François de Sales.

#### La miséricorde de Dieu

***“La miséricorde est le premier attribut de Dieu. C’est le nom de Dieu. Il n’y a pas de situations auxquelles nous ne puissions échapper, nous ne sommes pas condamnés à nous enfoncer dans des sables mouvants”.***

C’est ainsi que le pape François s’est adressé à tous les hommes et femmes de la planète à l’occasion de la proclamation de l’Année de la miséricorde. Jésus a parlé de la miséricorde du Père dans les paraboles, en particulier dans celle du *Père miséricordieux* (Lc. 15, 11-32), mais il a surtout vécu la miséricorde simplement parce qu’il est la miséricorde du Père en paroles et en actes, et que Marie est la porte de la miséricorde, parce que c’est par elle que la miséricorde de Dieu est entrée dans le monde. C’est en la personne de Jésus que l’amour miséricordieux du Père s’est révélé, pour rejoindre chaque personne dans ses péchés, ses blessures et ses faiblesses. La miséricorde de Dieu est entièrement gratuite. C’est une source surabondante de tendresse, de magnanimité et d’amour inconditionnel. Nous n’avons pas besoin de l’acheter, ni de la mériter : elle nous est donnée librement et gratuitement.

Dans la langue latine, le terme *“miséricorde”* est composé de deux mots : *“misère”* et *“cœur”*. C’est le cœur de Dieu qui vient à la rencontre de toute misère humaine. Les blessures du péché, le mal qui nous habite et se nourrit de notre tristesse et de notre découragement : toutes ces blessures sont visitées par la miséricorde de Dieu. La miséricorde de Dieu prend la forme d’une étreinte, l’étreinte du Père miséricordieux.

Rembrandt, dans son célèbre tableau, s’attarde précisément sur cette étreinte. Le père est représenté comme un vieil homme à moitié aveugle, moustachu et barbu, vêtu d’une longue tunique brodée d’or et d’un manteau rouge foncé. Il est uni à son fils et



le fils est uni à lui. Ils ne peuvent être séparés : le fils s’appuie sur le père et le père soutient le fils. De ses yeux fermés, il éclaire tous les personnages. De ses bras tendus et de ses mains enlacées, il conquiert tout par son amour. Avec sa vie avancée, il insuffle une nouvelle vie à ceux qui se meurent de misère. Tout part de lui et tout converge vers lui. La lumière de son visage illumine les visages des autres personnages. Cette lumière devient vivante et brille surtout dans ses mains, source de lumière et de chaleur. Tout le corps du fils agenouillé, mais surtout sa poitrine, siège de son cœur, sont envahis et pénétrés par la lumière. Ce sont des mains de feu qui brûlent tout mal et insufflent une vie nouvelle. Ce sont des mains qui touchent et guérissent, qui donnent de l’espoir, de la confiance et du réconfort. La main gauche est forte et musclée. C’est une main qui saisit et tient. Elle présente les caractéristiques typiques d’une main masculine. La main droite, en revanche, est délicate, douce et très tendre. Elle repose doucement sur l’épaule. Elle ne piétine pas, mais caresse, protège, console, calme. C’est la main d’une mère. Deux mains différentes pour un seul amour : c’est l’amour paternel et maternel. Tout dans le père parle d’amour : le visage absorbé, les vêtements qui protègent, le corps qui accueille, les mains qui embrassent et bénissent. Son corps devient un ventre accueillant et ses mains tiennent, serrent et caressent son fils retrouvé. Son amour est accueil, pardon, pleurs, tendresse, don, partage, bénédiction, souhait, joie, célébration, vie, héritage.

#### Les “conditions” d’accès à la miséricorde de Dieu

S’il est vrai que la miséricorde est gratuite, il est

également vrai que pour la recevoir, il est nécessaire, comme le fils prodigue, de revenir à la maison du Père. Nous pouvons résumer en quatre les conditions qui nous ouvrent à sa bénédiction et à son étreinte miséricordieuse : 1) *la confiance*, 2) *l'humilité*, 3) *la gratitude*, 4) *le pardon des frères et sœurs*.

### 1) La confiance

Nous avons dit que la miséricorde de Dieu est le plus grand mystère et le plus beau trésor que notre foi nous livre. Il ne nous est pas toujours facile de l'accepter : nous le voyons dans l'Évangile et dans notre propre vie. Il nous est parfois difficile d'accueillir la miséricorde de Dieu parce que nous avons très peu confiance dans le pardon du Seigneur et que nous ne l'acceptons pas toujours pleinement. Dieu nous pardonne, mais nous ne nous pardonnons pas à nous-mêmes. Thérèse de l'Enfant Jésus disait que ce qui blesse le plus le cœur de Dieu, ce ne sont pas nos péchés, mais notre manque de confiance en son amour. Plus notre confiance est grande, plus la miséricorde nous sera accordée et plus nous serons agréables à Dieu.

### 2) Humilité et pauvreté d'esprit

Parfois, la raison pour laquelle il nous est difficile d'accepter pleinement la miséricorde est l'orgueil : je n'accepte pas d'être une personne qui a chuté. J'aurais voulu être une personne parfaite, infaillible. Au lieu de cela, j'ai commis des erreurs et je ne peux pas accepter d'être fautif. Nous aimerions, après tout, être sauvés, être riches grâce à nos bonnes actions et à nos qualités. Nous avons du mal à accepter que nous sommes pauvres dans l'âme.

Nous avons parfois du mal à accepter la miséricorde de Dieu pour nous-mêmes et pour les autres. C'est l'attitude du frère aîné (*"Voici des années que je te sers, je n'ai jamais désobéi à tes ordres, et tu ne m'as pas donné un chevreau"*) et c'est l'attitude des pharisiens pour lesquels Jésus raconte la parabole. Ils satisfont leur sens de la justice et se contentent de leurs propres œuvres. Ils pensent qu'ils ont droit à la bénédiction de Dieu et, lorsque cette bénédiction tombe sur un pécheur, ils y voient une injustice.

C'est la présomption de l'orgueil humain, qui consiste à insister sur ses propres droits. Nous ne pouvons pas accepter le fait que Dieu soit si généreux envers les pauvres et les pécheurs. Mais il vaut mieux que nous l'acceptions parce qu'il

y a toujours un moment dans notre vie où nous sommes pauvres et pécheurs.

### 3) Être reconnaissant

Il existe une troisième condition importante : la reconnaissance. Jésus a dit dans l'Évangile : *"On donnera à celui qui a, et il aura en abondance ; mais à celui qui n'a pas, on enlèvera même ce qu'il a"* (Mt 13, 12). Nous pouvons comprendre cette phrase de la manière suivante : celui qui sait qu'il a reçu des dons de Dieu et qui rend grâce, recevra davantage.

Il y a un petit secret dans la vie spirituelle : plus le cœur rend grâce, plus Dieu donne, même quand la vie n'est pas parfaite et que nous n'avons pas tout ce dont nous avons besoin. Plus nous remercions Dieu, plus notre cœur est ouvert et disposé à recevoir sa miséricorde.

### 4) Le pardon

La quatrième condition pour recevoir la miséricorde de Dieu est très claire dans l'Évangile : si nous ne pardonnons pas, Dieu ne peut pas nous pardonner. Parfois, ce qui nous empêche de recevoir la miséricorde de Dieu, c'est le manque de miséricorde, la dureté de cœur et le manque de bonté envers les autres. *"Heureux les miséricordieux, car ils trouveront miséricorde"* (Mt. 5, 7). Plus je suis miséricordieux envers mes frères et sœurs, plus Dieu sera miséricordieux envers moi.

Lorsque nous nous rendons compte qu'il nous est trop difficile de dire **"Je te pardonne"**, nous devons nous tourner vers le Père, car seul Dieu peut vraiment pardonner. Pour pardonner, il faut passer par le cœur du Père. C'est la source du pardon. Elle n'est pas en moi : c'est le cœur de Dieu, et c'est là que je dois aller chercher le pardon.

## Le Sacrement de la Réconciliation et la répétition des mêmes péchés

Dans la vie chrétienne, il existe une souffrance qui ne vient ni des situations extérieures ni du ciel : la prise de conscience que le mal vient de l'intérieur et qu'il nous éloigne de Dieu. Malgré nos efforts et nos intentions, nous retombons toujours dans certains péchés : c'est presque une spécialisation que d'en commettre toujours un ou deux en particulier.

Certes, plusieurs péchés que nous avons confessés autrefois ne sont plus commis ou **reviennent à**

**des périodes bien situées de la vie.** D'autres sont **susceptibles de demeurer toujours**, malgré l'âge et les situations : ce sont des péchés qui font partie de nous et qui nous viennent immédiatement à l'esprit lorsque nous regardons en nous-mêmes : nous l'appellerons "mon" péché ou mon "péché originel". Chacun de nous a son propre "péché originel" qui lui dit toujours "au fond de toi, tu n'aimes pas Dieu" et qui le fait souffrir plus que tout autre. De nombreux péchés, nous nous disons sincèrement, nous ne ressentons même pas de douleur, "le nôtre" par contre nous décourage, comme si toute notre relation avec Dieu était liée à lui pour le bien (quand nous ne le commettons pas) ou pour le mal (quand nous tombons dedans). Mon péché peut me prendre et me comprendre et je ne peux pas m'imaginer en dehors de lui ("je suis comme ça"). Mon péché est un appel à contempler la patience de Jésus qui a beaucoup, beaucoup de patience avec nous.

Connaître et donner un nom précis à **son péché** est un signe de maturité chrétienne : ceux qui vivent une foi à l'eau de rose ne comprennent pas ce que signifie souffrir pour les péchés commis, qui sont simplement des faiblesses que tout le monde commet parce que nous **sommes humains**. Lorsque nous parlons de souffrir pour le péché, nous faisons référence à l'état d'esprit d'un chrétien conscient, non pas accablé par la culpabilité, mais capable de mesurer, à la lumière de la parole de Dieu, la distance qui le sépare de la sainteté. Dès lors que je me confie à la grâce et que je renonce à être bon et bien devant Dieu, alors je commence à souffrir : cette douleur est l'enfant de l'amour pour le Christ, et non plus de l'amour de soi.

Nous pouvons affirmer une vérité simple : **mon péché** (qui peut se transformer en vice avec le temps) me tiendra probablement compagnie toute ma vie. Le combattre de front demande du temps. Cette affirmation peut étonner, voire scandaliser, mais nous savons tous qu'il en est ainsi ; et nous le savons parce que mille fois nous avons essayé de nous corriger et mille fois nous y sommes retombés avec facilité !

Que faire alors ? **Transformer** le péché en cette "faiblesse" qui exalte la miséricorde et la puissance de Dieu (cf. 2 Co. 12, 9). Voici quelques astuces.

**1) Tout d'abord, il faut faire la paix (pas la paix)** avec son péché en le confessant avec simplicité et sans

honte, en s'éduquant dans la prière pour demander au Seigneur de s'en débarrasser, s'il le veut bien.

**2) Ensuite**, il est bon de **démasquer** l'illusion qui se cache derrière le péché en se demandant : qu'est-ce que je cherche en réalité ? En commettant ce péché, qu'est-ce que j'espère ou pense obtenir ?

**3) Et encore** : il est sain de se persuader de temps en temps que **l'erreur apprend à être plus humble et à pardonner aux autres comme Dieu nous pardonne**.

**4) Encore une fois**: le diable ne nous offre pas des occasions de faire le mal parce qu'il veut le mal en lui-même. Son véritable but est de nous faire honte devant Dieu en nous éloignant de sa présence. Le diable est l'Accusateur qui s'arrête à la porte du temple pour dire : "Comment ? Vous qui faites cela, avez-vous le courage de vous présenter devant le Seigneur ? N'avez-vous pas honte ? Voici donc un autre avertissement face au péché : le mal qui se cache en moi ne pourra jamais m'enlever la capacité de me tourner vers Dieu. **Je peux être pécheur, mais jamais je ne serai vaincu par la honte.** C'est pourquoi, en bons fils de Don Bosco, nous nous approchons du sacrement de la réconciliation **avec tant de confiance et de fréquence et nous ne nous lassons pas de demander humblement le pardon de Dieu et de jouir de son infinie miséricorde.**

## Pour une réflexion personnelle

**1)** Dans laquelle des quatre "conditions" (confiance, humilité, gratitude, pardon) pour accepter la miséricorde de Dieu me sens-je le plus faible ? Pourquoi ? Que puis-je faire pour progresser ?

**2)** Y a-t-il un péché qui me met à part et que je dois confesser fréquemment ? Qu'est-ce que je cherche en fait en commettant ce péché ? Qu'est-ce que cela dit de moi ?

**3)** En quelles occasions me sens-je comme le *fils cadet* de la parabole ? Et dans quelles occasions suis-je le *fils aîné* ?

## Engagement mensuel

Chaque jour, je m'engage à rendre grâce pour 3 bonnes choses de la journée.

## SE FIER, SE CONFIER, SOURIRE

### LETTRE DU RECTEUR MAJEUR DON ÁNGEL FERNÁNDEZ ARTIME

Comme l'indique le Règlement de l'ADMA, l'Association Marie Auxiliatrice est *"un itinéraire de sanctification et d'apostolat salésien"*.

Don Bosco, inspiré par l'enseignement de saint François de Sales, a proposé l'objectif de la sainteté comme un appel pour tous et a répété aux jeunes :

***"Je vous attends tous au Paradis !"***

C'est un chemin qui nous oblige parfois à aller à contre-courant, mais nous ne devons pas nous laisser décourager par les difficultés, car vivre en chrétiens nous rend heureux dès cette terre et nous ouvre grand les portes de la vie éternelle.

Le Recteur Majeur nous rappelle qu'il s'agit avant tout d'un chemin de sainteté à vivre en famille, en recherchant le bien du conjoint et des enfants, en les acceptant tels qu'ils sont, en consacrant du temps au dialogue, en sachant comprendre et pardonner avec affection et respect, sans se plaindre.

***"Une famille qui n'abandonne pas face aux difficultés et où parents et enfants vivent la foi en Dieu et en sa Providence, comme la Sainte Famille de Nazareth, est un grand soutien et une ressource féconde pour l'Église et pour la société"***.

Les femmes et les hommes consacrés sont appelés à donner leur témoignage pour rendre accessible à tous le chemin de la sainteté, et à proposer de suivre Jésus dans la vie ordinaire, faite d'étude, d'amitié et de service.

Dans la Famille salésienne, il y a beaucoup de saints, de bienheureux, de vénérables et de serviteurs de Dieu de moins de 29 ans. Aujourd'hui encore, il y a des jeunes qui s'engagent sur un chemin de vie chrétienne authentique qui les conduit à une sainteté "à côté", comme nous le rappelle le Pape François.

L'ADMA propose à tous les deux grands piliers de la spiritualité salésienne, l'Eucharistie et Marie Auxiliatrice, et invoque l'intercession des saints pour nous soutenir sur le chemin de la foi. En



particulier, parmi les membres de l'Association, nous mentionnons la bienheureuse Alexandrina Maria da Costa, mystique portugaise, qui s'est offerte au Seigneur pour **"aimer, souffrir et réparer"** ; la bienheureuse Teresa Cejudo Redondo, épouse et mère, martyre en 1936, qui a contribué à la fondation de l'ADMA à Pozoblanco (Espagne) ; les Servantes de Dieu Rosetta Franzi Gheddo du groupe de Nizza Monferrato (Italie) et Carmen Nebot Soldan du groupe de La Palma del Condado (Espagne).

Parmi les nouveaux saints de la famille salésienne figure Artemide Zatti, infirmier et coadjuteur salésienne, récemment canonisée par le pape François. Ces modèles sont un stimulant pour la sanctification des membres de l'ADMA, de la Famille salésienne et de toute l'Église.

Andrea et Maria Adele Damiani

## FORMATION DES ASPIRANTS ADMA

### 4. NOUS NOUS ENGAGEONS À ...

Le quatrième chapitre du parcours de formation proposé par l'ADMA Primaire Turin Valdocco se réfère à l'article 4 du Règlement qui traite de l'engagement personnel des membres.

Celui qui adhère à l'Association accepte l'appel à vivre la vie chrétienne selon la spiritualité salésienne, choisit d'ancrer sa propre vie à Jésus Eucharistie et à Marie Auxiliatrice, et par ce choix s'engage à faire sien un style de vie à porter en famille, au travail, dans les rapports ecclésiaux, sociaux et d'amitié. Il s'agit d'un style qui vise à unifier la vie et l'apostolat, où le premier engagement de chacun est la participation personnelle à la vie liturgique, à la prière et aux sacrements, pour être toujours accompagné et soutenu par la grâce. En particulier, l'Eucharistie est le moment privilégié de la rencontre réelle avec le Ressuscité dans la Parole et le Pain. Dans la relation d'amour avec Jésus, nous comprenons aussi l'importance du recours fréquent au sacrement de la réconciliation, pour faire l'expérience de l'étreinte miséricordieuse du Père qui nous donne la guérison de nos péchés et la force de recommencer.

L'engagement à participer à la vie liturgique est étroitement lié à celui de vivre et de diffuser, selon l'esprit de Don Bosco, la dévotion à Marie Auxiliatrice, modèle insurpassable d'union avec Jésus et aide admirable pour notre participation à sa vie de Grâce.

Moments privilégiés pour vivre et diffuser la dimension populaire de la dévotion à Marie Auxiliatrice, pour créer un esprit de communion entre tous les groupes dispersés dans le monde et pour demander des grâces pour toutes les personnes qui se confient à nos prières, sont les pratiques de piété populaire que chaque associé s'engage à renouveler, à renforcer et à vivre. La commémoration du 24 de chaque mois, le Rosaire, la neuvaine préparatoire à la fête de Marie Auxiliatrice, la bénédiction de Marie Auxiliatrice, les pèlerinages aux sanctuaires mariaux, les processions et la collaboration à la vie paroissiale.

Parmi les diverses pratiques de piété populaire, le Rosaire revêt une importance fondamentale,



comme nous l'a enseigné saint Jean-Paul II dans sa lettre apostolique *Rosarium Virginis Mariae* :

*«Le Rosaire de la Vierge Marie, dans la sobriété de ses éléments, concentre en lui la profondeur de tout le message évangélique, dont il est presque un condensé. [Avec lui, le peuple chrétien se met à l'école de Marie, se laissant initier à la contemplation de la beauté du visage du Christ et à l'expérience de la profondeur de son amour [...]] Le Rosaire nous transporte mystiquement aux côtés de Marie, qui s'engage à suivre la croissance humaine du Christ dans la maison de Nazareth. Cela lui permet de nous éduquer et de nous façonner avec la même sollicitude, jusqu'à ce que le Christ soit pleinement formé en nous. Cette action de Marie, totalement fondée sur celle du Christ et radicalement subordonnée à elle, n'empêche nullement l'union immédiate des croyants avec le Christ, mais la facilite. C'est le principe lumineux exprimé par le Concile Vatican II, dont j'ai fait l'expérience si forte dans ma vie, en en faisant le fondement de ma devise épiscopale : **Totus tuus**. Une devise, comme on le sait, inspirée par la doctrine de saint Louis-Marie Grignion de Montfort, qui expliquait ainsi le rôle de Marie dans le processus de conformation de chacun de nous au Christ : **"Toute notre perfection consiste à être conformés, unis et consacrés à Jésus-Christ. C'est pourquoi la plus parfaite de toutes les dévotions est incontestablement celle qui nous conforme, nous unit et nous consacre le plus parfaitement à Jésus-Christ. Or, comme Marie est la créature la plus conforme à Jésus-Christ, il s'ensuit que, de toutes les dévotions, celle qui consacre et conforme le plus l'âme à Notre Seigneur est la dévotion à Marie, sa sainte Mère, et que plus l'âme lui est consacrée, plus elle sera consacrée à Jésus-Christ"**. Jamais comme dans le Rosaire, les chemins du Christ et de Marie n'apparaissent aussi profondément unis».*

Faire partie de l'ADMA engage les membres à imiter Marie, en cultivant dans leur propre famille un milieu chrétien d'accueil, d'hospitalité, d'écoute, d'aide concrète et de disponibilité généreuse. C'est

l'esprit de famille que Don Bosco a voulu vivre aussi au Valdocco, dans la pédagogie propre au Système Préventif.

L'imitation de Marie nous fait partager sa sollicitude maternelle pour le salut de l'humanité, en particulier des jeunes et des pauvres, dans les paroisses auxquelles nous appartenons, comme expression concrète de la communion avec l'Église locale et manifestation du charisme salésien dans le milieu où nous sommes insérés. L'engagement apostolique et éducatif devient aussi un engagement vocationnel pour prier et soutenir les vocations laïques, religieuses et ministérielles dans l'Église et dans la Famille salésienne.

Enfin, chaque associé s'engage à vivre la spiritualité de la vie quotidienne, en suivant l'exemple des attitudes évangéliques de Marie :

- **Fiat – Se Fier** : docilité et disponibilité à la volonté de Dieu ;
- **Stabat – Se confier** : fidélité et persévérance à l'heure de l'épreuve et de la croix ;
- **Magnificat – Sourire** : action de grâce pour les grandes choses que Dieu accomplit en nous et parmi nous.

À cet égard, nous notons que la devise "**Se fier, Se confier, sourire**" est également le titre de la Lettre du Recteur Majeur, Don Angel Fernandez Artime, à l'occasion du 150ème anniversaire de la fondation de l'ADMA, dans laquelle il souligne que l'engagement des membres est précisément de suivre un chemin

de sainteté dans la vie quotidienne :

*«Cet "itinéraire de sanctification et d'apostolat salésien", [...] est facile à suivre et il est orienté vers un bonheur sans fin. Saint François de Sales et Don Bosco ont présenté la sainteté non pas comme un chemin réservé à des privilégiés, mais toujours comme un appel pour tous, où qu'ils se trouvent, quel que soit leur état de vie [...] Il s'agit avant tout d'un chemin de sainteté à vivre en famille, en donnant un témoignage positif, principalement par la persévérance dans l'amour entre les époux, entre les parents et les enfants, entre les frères et les sœurs, entre les jeunes et les personnes âgées. [Ce qui est le plus fascinant dans cet appel à la sainteté, c'est qu'il ne s'agit pas de faire des choses spéciales, hors de l'ordinaire, mais de laisser sérieusement l'Esprit Saint agir dans le cœur, au plus profond de ce que nous sommes et ressentons, en continuant à étudier, à travailler, à avoir des relations, des amitiés, des services, des camps d'été, des chants... tout...».*

Gian Luca et Mariangela Spesso

*Dolcité, fidélité  
et action de grâce.*



## CHRONIQUES DE FAMILLE

### Adma Sicile



Le dimanche 5 mars, les groupes ADMA Arenella Palermo, Capaci, Alcamo et Marsala se sont réunis à l'église Saint Gabriel Archange, à Palerme, pour une journée de spiritualité en préparation de la Sainte Pâque.

Par la prière, la méditation et la participation à l'adoration eucharistique, Don Angelo Tomasello, curé de la paroisse d'accueil, a mis l'accent sur la miséricorde de Dieu. A travers le prophète Jonas, il a souligné les fragilités humaines et mis en lumière

l'infinie miséricorde de Dieu qui, pour tous les hommes, est un havre de paix, une véritable consolation.

**Une journée pleine de grâce !** Tous les membres ont été profondément touchés par les paroles du prêtre, qui a mené la méditation de main de maître.

### San Benigno Canavese



Le samedi 25 février, une petite représentation de l'Adma Primaire a été chaleureusement accueillie à San Benigno Canavese par le groupe Adma, qui poursuit depuis longtemps son chemin de prière et de confiance à Marie Auxiliatrice.

Ce fut un après-midi de partage d'expériences et d'échanges, qui s'est terminé par la récitation commune du Saint Rosaire et de la Sainte Messe dans l'ancienne Abbaye de Fruttuaria concélébrée par le Père prieur Mario et le Père Alejandro Guevara, animateur spirituel d'Adma.

**ENVOIE UN ARTICLE ET UNE PHOTO:** Un article et une photo, sur une rencontre de formation, de commémoration du 24 du mois en l'honneur de Marie Auxiliatrice, d'une activité de volontariat qui s'effectue,... L'article doit avoir ce format: (Format avec extension\*.doc, avec un maximum de 1200 caractères sans compter les espaces) et avec au moins 2 photos au maximum (Format numérique \*.Jpeg, d'une grandeur pas inférieure à 1000px de largeur), accompagnée d'un titre et/ou d'une brève description, et le tout doit être envoyé à cette adresse: [adma@admadonbosco.org](mailto:adma@admadonbosco.org). C'est indispensable d'indiquer dans l'objet du mail «Chroniques de Famille» et dans le texte: les données sur l'auteur (prénom, nom de famille, lieu de prise, Association ADMA d'appartenance, ville et nation). Avec l'envoi, vous autorisez automa-tiquement à l'ADMA d'élaborer, publier même partiellement et de divulguer dans n'importe quelle forme l'article et les photographies. Les images peuvent être publiées, à la discrétion de l'équipe de rédaction du site [www.admadonbosco.org](http://www.admadonbosco.org), et/ou dans les autres publications de l'ADMA accompagnées d'une didascalie.